

# SPORTS plus

LA PRESSE  
À TOKYO

ICHIRO SUZUKI  
À LA UNE DE TOUS  
LES JOURNAUX  
JAPONAIS

PAGE 2

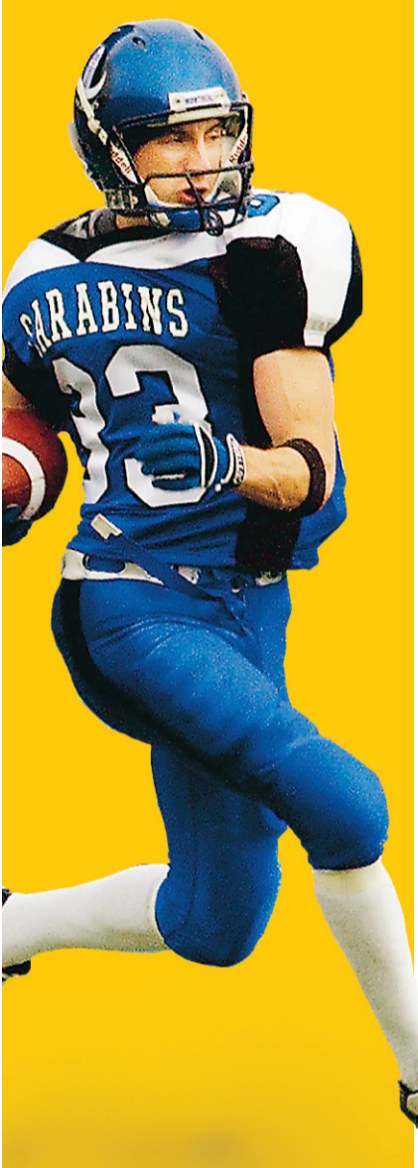


SPORTS PLUS JUNIOR > CHRONOLOGIE DES EXPOS PAGE 8

## FOOTBALL UNIVERSITAIRE

L'OURAGAN  
«CARABINS»  
A BALAYÉ LES  
GAITERS, 53-10

PAGE 3



## BASEBALL

VLAD ET LES  
ANGELS SONT  
CHAMPIONS...  
GAGNÉ ET LES  
DODGERS AUSSI

PAGE 7



PHOTO TROY FLEECE, CP

Kwame Cavil, des Alouettes, courtait trop rapidement pour Eddie Davis, des Roughriders, et il a pu éviter son adversaire, au deuxième quart.

# La défensive sous son pire jour

## Les Alouettes s'inclinent 35-19 à Regina



STÉPHANIE MORIN

REGINA

La défensive des Alouettes a fini par céder...

Responsable de bien des victoires montréalaises cette saison, elle est apparue sous son pire jour, hier, dans une défaite de 35-19 face aux

Roughriders de la Saskatchewan.

La ligne défensive a été complètement désorganisée, laissant de grands trous béants dans lesquels les Roughriders passaient joyeusement. La tertiaire a aussi commis de grosses bévues, notamment le maraudeur Barron Miles qui ne se retrouvait pas toujours où il aurait dû.

Cette défensive sans reproche qui terrorisait la CFL depuis le début de cette saison a perdu son âme quelque part entre Montréal et Regina.

« En défense, tout le monde a une

tâche à remplir et ça n'a pas été le cas, a estimé l'entraîneur-chef des Alouettes, Don Matthews. Nous avons commis des erreurs qui pourront être corrigées pour le prochain match.

« Après le premier touché, les Roughriders ont reçu une bouffée d'énergie de leurs partisans et de leurs athlètes, et nous n'avons pas su être à la hauteur. »

Matthews a eu beau dire que son équipe avait assez de profondeur pour parer à toutes les blessures, hier, l'absence du plaqueur Robert Brown s'est cruellement fait sentir

même si, selon l'entraîneur-chef, « ce n'est pas ce qui explique la défaite. »

### Copeland en arrache

Et l'attaque? Inspirée en début de rencontre, elle a perdu de son mordant à mesure que la défensive s'effondrait. Devant une foule très, très bruyante, Calvillo n'arrivait plus à joindre ses cibles favorites et lorsqu'il y parvenait, ce sont ses receveurs qui le laissaient tomber.

> Voir LES ALOUETTES en page 3

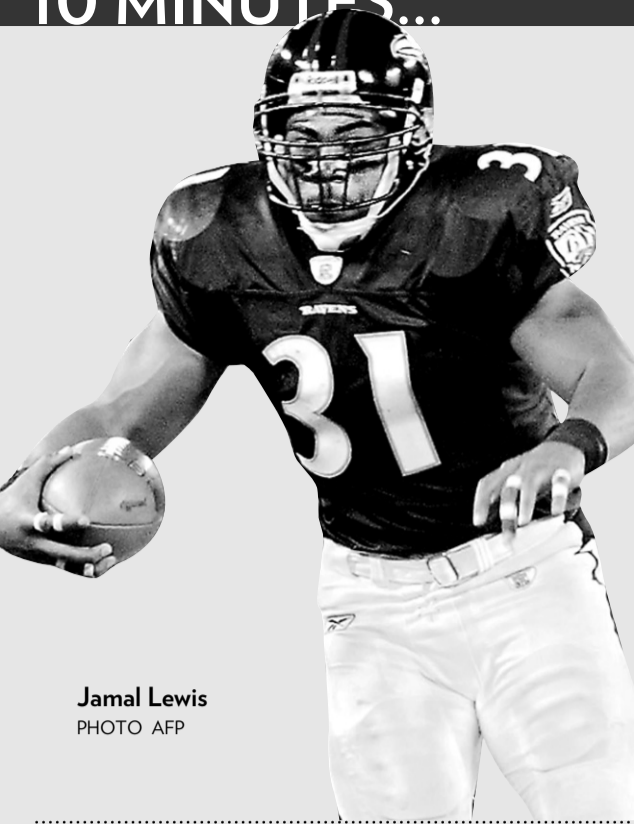


# L'AUTO LE LUNDI

CE LUNDI DANS LA PRESSE

Une vitrine pour le  
MOTEUR-ROUE D'HYDRO-QUÉBEC.

# 10 MINUTES...



Jamal Lewis  
PHOTO AFP

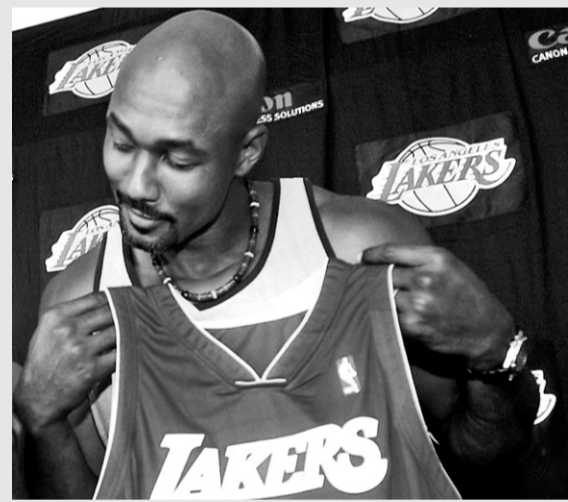
## On trouve aberrant

À quel point le système judiciaire américain fluctue d'un cas à l'autre. Selon le Atlanta Journal-Constitution, le demi offensif étoile des Ravens de Baltimore, **Jamal Lewis**, accusé d'avoir conspiré à distribuer de la cocaïne, n'aura même pas à se pointer le bout du nez en cour. Ses avocats et les procureurs de la Couronne se seraient entendus pour que le footballeur ne reçoive qu'une sentence de deux à six mois. S'il avait été condamné, on aurait plutôt parlé de dix ans. Bien évidemment, Lewis pourra écouler sa sentence pendant la saison morte de la NFL. Deux poids, deux mesures, un système qui sourit bien aux Ravens. **Ray Lewis**, l'autre grande vedette des Ravens, avait été blanchi dans une histoire de meurtre il y a quelques années. Belle équipe.

## On félicite

Un groupe d'adolescents new-yorkais qui ont sagement remis l'équivalent de 20 000 \$ de billets pour des matchs de séries éliminatoires des Yankees aux autorités après les avoir trouvés sur un trottoir. Les billets appartenaient au groupe Wachovia Bank. En guise de remerciement, la banque a fait savoir qu'elle céderait sa loge aux jeunes et à leurs parents lors d'un match des Nets du New Jersey en décembre prochain. Les Yankees ont également salué l'honnêteté des garçons en les invitant à leur match de jeudi dernier.

## On suggère



Karl Malone PHOTO AP

À **Karl Malone** de regarder quelques enregistrements des matchs des Lakers de la saison dernière. Malone, 41 ans, a annoncé cette semaine qu'il n'était pas prêt à accrocher les crampons. Il n'a toutefois pas plus confirmé son retour au jeu. Mais s'il jette un bon coup d'œil à ses performances de l'année dernière, Malone constatera sûrement qu'il serait préférable de faire ses adieux au basket. C'était assez désolant de voir un si grand joueur être confiné à un rôle de soutien. Au fait, c'était comme si les Lakers lui faisaient une faveur en lui donnant sept ou huit minutes de jeu par match. Allez, *Mailman*, imite ton pot **John Stockton** et passe à autre chose.

## On a appris

Que le lanceur recrue **Kyle Denney**, des Indiens de Cleveland, l'a échappé belle il y a quelques jours lorsqu'une balle de fusil a trouvé son chemin dans l'autobus de l'équipe après un match contre les Royals, à Kansas City. Denney a été atteint au mollet droit, mais les dégâts ont été minimes parce qu'il portait des bottes de *cheerleader*. Il était ainsi chaussé dans le cadre d'un rituel d'équipe...

## On ne félicite pas

Les Cubs de Chicago, qui se sont lamentablement effondrés pendant la dernière semaine. Ils ont perdu sept de leurs huit derniers matchs, dont deux contre les Mets et trois face aux Reds, des équipes éliminées depuis le mois de juillet. On les qualifie souvent de « perdants sympathiques », les Cubs. Pourquoi? Parce qu'ils ont du gazon sur leur clôture? Limitons-nous à perdants si vous le voulez bien.

L'Équipe des Sports

# BASEBALL

## Comment survivre au deuil des Expos?

Onze conseils de la part d'un ex-fan des Nordiques

Montréalais, bienvenue dans le club. On le sait, nous, gens de Québec, que c'est affreux de perdre son équipe. Comme le disait Édouard Carpentier : « Ça fait mal, je l'ai vécu ». On l'a dit et redit, mais à Québec, le départ des Nordiques nous est resté en travers de la gorge. La Vieille Capitale a bien des défauts, mais c'est une bonne ville de hockey. Déjà qu'en 1971, on avait perdu les As, partis pour une petite ville américaine. Puis voilà qu'on nous refait le coup avec les Nordiques en 1995. Colère, tristesse, stupéfaction. D'autant plus douloureux qu'on avait une équipe prometteuse. Très prometteuse. On a vécu un deuil. Mais on a fini par s'en remettre. Comment? Il y a des trucs. En voici quelques-uns.

**JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE**

- 1 Le mépris : Consiste à dénigrer l'équipe qui déménage. Ça fait sortir le méchant. Ça défoule : Anyway, ils étaient poches. Leur costume était grotesque. On était la risée de la ligue. Pis on a jamais rien gagné de toute façon. Efficace.
- 2 Le déni (1) : Refuser d'y croire. Porter sa calotte et son chandail des Expos en mangeant des roteux. Appeler Bob : hey Bob, les Astros sont en ville à soir! Raccrocher...
- 3 Le déni (2) : Les Expos? C'est quoi ça?
- 4 Regarder vers l'avenir. Dans le sens de : ne JAMAIS ressasser les bons souvenirs. Te souviens-tu le Parc Jarry? Te souviens-tu le grand chelem de Scott Sanderson en 1981? Te souviens-tu de la gang de dopés qui était dans le champ?! La nostalgie, c'est pas bon...
- 5 Pleurer toutes les larmes de son corps. Ça fait la job, mais à un moment donné, faut que ça cesse. Conseil : gardez ça pour vous. Même votre blonde ne comprendrait pas.
- 6 Intellectualiser. Faire des rapprochements avec la situation internationale. Lancer la théorie du complot. Mettre ça sur le dos de la guerre au terrorisme. Citer Finkelkraut. Passer à l'émission de Marie-France Bazzo.
- 7 Dire que c'est bon pour la Culture. Genre : faute de baseball, le gens vont recommencer à aller au théâtre. *Sure...*
- 8 Voir un psy. Un peu cher pour un deuil. Mais ces gens-là font des miracles vous savez...
- 9 Être bon joueur. Accepter la perte de l'être cher. Aller dans les parcs pour recommencer à voir du baseball amateur. Se dire qu'au fond, c'est ça la vraie affaire. S'inscrire à une ligue de criquet. *Sure...*
- 10 Se rappeler que, ah oui, notre sport national c'est le hockey. À Québec, nous n'avions pas cette option.
- 11 Se rabattre sur les Expos de Washington. Prendre pour ces bâtards une saison ou deux. Gagner la Série mondiale. Etre frustré et fier en même temps. Passer à autre chose...

PHOTO IVANO H. DEMERS LA PRESSE



## Le Japon fête son héros



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

### TOKYO

Pas besoin d'être grand clerc pour deviner qui a monopolisé la une de tous les journaux japonais dimanche matin. Un seul nom faisait la manchette : Ichiro Suzuki.

En raison des 17 heures de décalage entre le Japon et la Côte Ouest américaine, le match au cours duquel Ichiro a battu le record de George Sisler était diffusé à 11h, samedi matin. Dès la fin de la rencontre, les Japonais, dont plusieurs avaient suivi le match historique dans des bars sportifs ou debout dans la rue devant les vitrines de magasins d'électronique, se sont arrachés les éditions spéciales des quotidiens nationaux, tous barrés du nombre « 259 » en énormes caractères.

« L'incroyable Ichiro brise le record », titrait le *Japan Times*, tandis que le *Daily Yomiuri* rendait hommage à Suzuki, le qualifiant de « samouraï du bâton ».

Le premier ministre Junichiro Koizumi, sans doute heureux de parler d'autre chose que du récent remaniement de son conseil des ministres, s'en est mêlé. « Je voudrais lui transmettre mes plus sincères félicitations, a-t-il dit. Il a un talent naturel, mais il a fait des efforts supplémentaires. »

Le père d'Ichiro, Nobuyuki Suzuki, n'a pas tenté de cacher sa joie aux journalistes, photographes et caméramans venus recueillir ses propos. « Vous pouvez voir à quel point je suis heureux et fier rien qu'en me regardant, a-t-il dit. Les larmes ne veulent pas arrêter de couler. »



PHOTO ISSEI KATO, REUTERS

Dans son ancienne école secondaire de Nagoya, quatrième ville en importance du pays, élèves et professeurs s'étaient réunis pour regarder le match entre les Mariners et les Rangers du Texas. « Ichiro faisait preuve d'enthousiasme en classe et ne piquait jamais de roupillon, même s'il s'entraînait fort tous les jours, a dit au *Yomiuri Shimbun* un de ses anciens professeurs, Teruhisa Narano. Il a joint les rangs des grands du baseball comme Babe Ruth. C'est fantastique. »

Le record d'Ichiro survient alors que débute les séries de fin de saison dans le baseball japonais, au terme d'une année marquée par plusieurs déceptions pour les amateurs. L'équipe nationale a terminé troisième lors des Jeux d'Athènes, même si l'absence des États-Unis lors du tournoi olympique lui permettait de rêver à l'or. Puis, on a décidé de fusionner l'ancienne équipe d'Ichiro, Orix BlueWave de Kobé,

avec les Kintetsu Buffaloes d'Osaka, tandis que les joueurs ont fait la grève pendant deux jours, une première en 70 ans de baseball professionnel au Japon.

« Le baseball japonais a été modelé sur le baseball majeur américain. Mais le record d'Ichiro nous donne l'occasion de réévaluer le niveau du baseball japonais. Par comparaison avec le record de George Sisler, établi à une époque où il n'y avait que des joueurs blancs, la marque d'Ichiro est plus significative parce qu'elle survient dans une période où les meilleurs joueurs proviennent de partout dans le monde », a dit au *Daily Yomiuri* l'écrivain Kazuo Sayama, auteur d'un livre sur le baseball majeur.

Avant de faire ses débuts à Seattle il y a trois ans, Ichiro était déjà une vedette dans son pays natal. Il a remporté le titre de champion frappeur de la Ligue du Pacifique sept années de suite et détient depuis 1994 le record pour le plus grand nombre de coups sûrs en une saison — 210.

### À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

#### BASEBALL

13 h 00 RDS (33) Ligue nationale : Expos c. New York.  
13 h 00 SPNET (38) Ligue américaine : New York c. Toronto.

#### COURSE AUTOMOBILE

13 h 30 NBC (18) NASCAR : de Talladega, Alabama, la course EA Sports 500.  
00 h 30 TSN (28)\* IRL : de Fontana, Californie, la course Toyota Indy 400.

#### COURSE DE CHEVAUX

16 h 30 SPNET (38)\* de Woodbine, Toronto.

#### DIVERS

15 h 00 SRC (4) Adrénaline : Les 12<sup>e</sup> Jeux paralympiques.

#### FOOTBALL

11 h 00 TSN (28) NFL Countdown.  
13 h 00 GLO (3) NFL : à déterminer.  
13 h 00 CBS (21) NFL : Nouvelle-Angleterre c. Buffalo.  
13 h 00 FOX (36) NFL : Giants de New York c. Green Bay.

16 h 00 CBS (21) NFL : Jets de New York c. Miami.

16 h 00 RDS (33) NFL : Denver c. Tampa Bay.

19 h 00 TSN (28)\* NFL Films Presents.

19 h 30 TSN (28) NFL Primetime.

20 h 30 TSN (28) NFL : St. Louis c. San Francisco.

#### GOLF

13 h 00 ABC (22) PGA : la dernière ronde du championnat American Express.

13 h 30 TSN (28) PGA : la dernière ronde du championnat American Express.

19 h 30 RDS (33)\* PGA : la dernière ronde du championnat American Express.

#### RUGBY

10 h 00 SPNET (38)\* R. Shield-Auckland c. Canterbury.

#### SOCCER

20 h 00 SPNET (38)\* Espagne : à déterminer.

\* = en différé, en reprise ou en première diffusion.

NOTE : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

### RÉPONSES À NOTRE QUIZ D'HIER

1- C. 2- A. 3- A. 4- A. 5- A. 6- C. 7- C. 8- A. 9- A.

10- Jeffrey Loria



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Comme en témoigne cette passe rabattue par Denis Rousseau aux dépens de Keith Godding, la défense des Carabins a été encore une fois efficace hier.

# Les Carabins frappent encore

SOPHIE ALLARD

Contre toutes attentes, à peine quelques gouttes de pluie sont tombées sur le stade du CEPNUM hier après-midi. Les 3603 braves spectateurs, qui se sont déplacés malgré les fortes averse prévues, ont plutôt eu droit à l'ouragan « Carabins » emportant sur son passage les Gaiters de l'Université Bishop's dans une solide victoire de 53-10.

Après cinq matchs, les troupes de Jacques Dussault sont toujours invaincues. « C'est un succès collectif. Notre équipe connaît une belle progression dans toutes les phases du jeu. Nous avons bien couru, bien lancé et bien stoppé l'adversaire. Il faut continuer en ce sens », a indiqué l'entraîneur-chef, à l'issue de la foule.

L'étoile de la rencontre? C'est sans contredit le rapide receveur Yves Bériault. Comme un bolide de Formule 1 roulant parmi des boîtes à savon, Bériault a réussi hier des courses spectaculaires et deux touchés, au plus grand plaisir de la foule.

À la fin du deuxième quart, le numéro 83 des Bleus a capté un ballon du quart-arrière Jonathan Jodoin (13 en 15 pour 199 verges) et ses jambes, longues et rapides, l'ont mené tout droit dans la zone

payante: après s'être défait de l'emprise d'un bloqueur adverse qui tirait son chandail, Bériault a appuyé sur l'accélérateur tout en longeant la ligne gauche, pour un jeu de 59 verges, et en évitant les obstacles qui barraient sa route.

Au quatrième quart, il n'avait pas perdu sa puissance. Il a franchi la ligne des buts une deuxième fois, après avoir zigzagué entre les joueurs adverses, les laissant en plan pour filer en ligne droite sur 50 verges inscrire le touché. « Que voulez-vous, la vitesse est un don que j'ai, a confié Bériault, avec modestie. Il est évident que lorsque j'ai le ballon entre les mains, je j'amuse. Mais avant tout, je veux marquer. »

Joseph Mroué (17 courses, 146 verges), autre élément de vitesse des Carabins, a aussi contribué à la victoire en étant l'auteur des premier et cinquième touchés des siens. Filant à vive allure vers la zone des buts, il a profité de l'ouverture devant lui pour une course de 78 verges. Inquiet, il a jeté un oeil derrière lui, mais aucun joueur adverse n'a été en mesure de le rattraper. « Si on réussit à courir, c'est grâce à nos bons joueurs de ligne, a fait remarquer Mroué. Notre système de jeu est compliqué mentalement et physiquement, mais nous arrivons à le comprendre de mieux en mieux. » Les deux autres touchés ont été

réalisés par Olivier Pellerin et Denis Rousseau.

## La défense présente

Du côté de la défense des Bleus, si on a mis un peu de temps à se réveiller, les gars ont fait du bon boulot comme à l'habitude. « On a toujours de la difficulté à s'ajuster en début de match et ça pourrait nous coûter cher contre de grosses équipes, avance le second Marc Trépanier, ancien de Concordia. Mais nous avons prouvé une fois de plus que nous pouvons faire de grandes choses. Si on n'a pas la meilleure défense de la ligue, je me demande ce qu'on a... »

Trépanier, qui a réussi hier cinq plaqués solo et deux avec assistance, en est d'ailleurs un élément très important. « Je crois que dans la ligue, c'est le gars qui se déplace le plus rapidement du point A au point B, affirme Dussault. C'est un joueur déterminant et explosif. »

La victoire en tête, les Carabins profiteront d'une semaine de congé bien méritée. Pas de match, pas d'entraînement. « Ils doivent prendre le temps de savourer ce qu'ils ont accompli, indique Jacques Dussault. C'est bien beau de toujours vouloir plus, mais il ne faut pas virer fou avec ça. Ils doivent étudier, relaxer et penser leurs bobos avant de reprendre là où on a laissé. »

# Pas de chance pour les Gaiters

SOPHIE ALLARD

La chance n'était pas du côté des Gaiters hier après-midi. Ce qui les a tués? La perte de leur quart-arrière Kyle Williams. Blessé au pouce gauche, il a quitté le terrain au troisième quart pour ne plus revenir, éliminant du même coup la possibilité pour son équipe de s'en sortir honorablement. C'est du moins ce qu'avance l'entraîneur-chef des Gaiters, Tony Addona. « Nous avons bien entamé le match, mais comment peut-on faire des points si on ne

peut plus distribuer le ballon? » a-t-il résumé.

Alors que les Carabins (5-0) ont réalisé 32 courses pour 366 verges et 13 passes pour 199 verges, les Gaiters (1-4) ont dû se contenter de 35 courses pour 146 verges et 13 passes pour 132 verges.

Bon perdant, Addona a tenu à souligner la bonne performance des Carabins.

## L'histoire se répète

« C'est une bonne équipe, bien coachée et très rapide. Comment

voulez-vous contrer la vitesse? C'est très difficile. Il faut tenter d'arrêter les joueurs avant qu'ils ne trouvent une ouverture. Visiblement, nous n'y sommes pas parvenus », a-t-il confié.

L'histoire semble se répéter pour les Gaiters puisque l'an dernier, ils avaient encaissé une défaite de 53-22 devant les Bleus. Hier, malgré le bon travail du quart arrière Williams, auteur du seul touché de Bishop's, et du receveur Jon Armstrong, les Gaiters n'étaient pas armés de façon à affronter l'ouragan, l'ouragan Carabins.

# Les Stingers s'imposent à Concordia en prolongation

PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Warren Kean a réussi un placement de 41 verges en prolongation, hier, pour procurer un gain de 29-26 aux Stingers de Concordia face aux Redmen de McGill devant 3719 spectateurs au Stade de l'Université Concordia.

Kean, qui avait été impeccable en six tentatives de placements avant le match, a raté trois bottés sur quatre avant de réussir celui donnant la victoire aux siens.

Les Redmen avaient forcé la tenue d'une prolongation grâce à un placement de 26 verges de Robert Eeuwes avec 33 secondes à faire. Après deux passes incomplètes lors de la première série de jeux en temps supplémentaire, Eeuwes a toutefois failli à la tâche sur une distance de 42 verges, ce qui a ouvert la porte aux Stingers.

Les Stingers menaient 26-10 lorsque le quart Matt Connell de McGill a complété des passes de touché de 14 et 32 verges à Greg

Hetherington. Connell a réussi 23 passes sur 47 pour des gains de 415 verges, un sommet en carrière. Il a lancé trois passes et a été victime de trois interceptions.

Les Redmen (3-2) ont totalisé 434 verges à l'attaque contre 381 chez les Stingers (3-2).

Du côté des vainqueurs, Mark Kang a porté le ballon 10 fois pour des gains de 101 verges dont un touché. Le quart Scott Syvret a réussi 15 passes en 32 tentatives, avec deux passes de touché et autant d'interceptions.

# La défensive sous son pire jour

LES ALOUETTES

suite de la page 1

Jeremaine Copeland, pour ne nommer que lui, a connu peut-être son pire match depuis qu'il arbore les couleurs des Alouettes.

La ligne offensive résistait aussi de moins en moins aux assauts, ce qui a valu à Anthony Calvillo quelques rudes visites au tapis. Pas de doute, les Alouettes ont vécu cette défaite en équipe, dans une médiocrité égale...

La galère des Alouettes voguait pourtant allègrement en début de match. Peu après le début du deuxième quart, les Alouettes avaient accumulé 18 points sans aucune réplique des Roughriders. Kwame Cavil a inscrit deux touchés coup sur coup, Duane Butler a réussi une interception de 44 verges, Thyron Anderson a capté une longue passe de 54 verges. Tout le monde était dans une forme exemplaire. Les Alouettes s'enlignaient vers un match sans grande adversité et une victoire, avec en prime, le championnat de la division Est.

## Une erreur, puis deux...

Dieu que les choses ont tourné autrement! Il a suffi d'un laisser-aller en défensive, d'une erreur puis de deux pour sortir les Riders de leur torpeur. À la mi-temps, les hommes en vert sont rentrés aux vestiaires avec une avance de 20-18 et deux touchés

donnés sur un plateau d'argent par la défensive montréalaise.

Chris Szarka s'est retrouvé complètement seul au milieu du terrain et a réussi à transporter ses 235 livres (pas exactement une gazelle) sur presque 50 verges pour traverser la ligne des buts.

Kenton Keith en a remis une couche en profitant d'un trou grand comme ça au beau milieu de la ligne défensive (où on trouve Robert Brown d'habitude, tiens, tiens...) pour inscrire un touché sur une course de 59 verges. C'est la plus longue course de touché inscrite contre les Alouettes cette saison.

La suite n'est qu'une succession de passes incomplètes, de mauvaises remises, de bottés désastreux et de trouées en défensive.

Plus inquiétant encore, les joueurs sont tombés comme des mouches au quatrième quart. Khari Samuel, Courtney Ledyard et Richard Karikari ont passé d'angoissantes minutes sur le dos avant de se relever péniblement. Dans le lot, seul Ledyard pourrait rater le prochain match.

Cette défaite est peut-être ce qu'il fallait pour fouetter les Alouettes. « Je ne vois pas en quoi une défaite peut nous aider », réplique Matthews.

Duane Butler estime, de son côté, que cette claque au visage permettra peut-être de réveiller les troupes. Mieux vaut maintenant qu'en finale de l'Est ou à la Coupe Grey...

# « On les a regardés faire »

STÉPHANIE MORIN

REGINA — « On s'est assis et on les a regardés faire. »

Le constat était le même, hier, dans le vestiaire des Alouettes, peu importe sous le nez de qui vous plantiez votre micro.

« On n'a pas été à la hauteur de leur intensité quand le vent a tourné pour eux, estime le plaqueur Ed Philion.

« On n'a pas su les arrêter. On n'a pas rempli nos responsabilités en défensive.

« On menait 18-0 quand on a commencé à se relâcher, a poursuivi Philion. On marquait un touché de plus et le match était fini.

« Mais on leur a donné le contrôle de la partie. Après, on s'est tiré dans le pied avec des pénalités et de mauvais jeux au mauvais moment.

« On n'était pas prêt à jouer pendant quatre quarts. »

## Un bon plan de match pour les Roughriders

« Ils avaient un bon plan de match, mais on n'a pas été capable de répondre, ajoute le joueur de ligne offensive Paul Lambert.

« Les Roughriders ont fait un gros jeu à l'attaque et on n'a pas été capable de répliquer. Il faut contrôler les jeux et on n'a pas été capable de le faire. »

« À un contre un, ils ont remporté les batailles, ajoute le receveur Sylvain Girard. On dirait qu'il n'y avait pas d'émotion comme d'habitude. D'habitude, il y a des gars qui donnent de l'énergie à l'équipe, mais ça manquait. Le match a changé du tout au tout et on n'a rien fait... »

« On ne peut pas arriver, jouer à moitié et s'attendre à repartir avec une victoire, ajoute Girard. C'avait été facile lors de nos deux derniers matchs et je pense qu'on a oublié à quel point il fallait travailler. »

## SOMMAIRE

### ALOUETTES 19 SASKATCHEWAN 35

Premier quart		
Alouettes — Placement de Mariscal	38 verges.....6:38	
Alouettes — Touché de Cavil	38 verges.....6:38	
Alouettes — passe de huit verges de Calvillo (transformation de Mariscal).....	8:22	
Alouettes — Simple de Mariscal 67 verges... 11:23		
Deuxième quart		
Alouettes — Touché de Cavil	17 verges.....8:09	
Alouettes — passe de huit verges de Calvillo (transformation de Mariscal).....	4:49	
Saskatchewan — Placement de McCallum	17 verges.....8:09	
Saskatchewan — Touché de Szarka	53 verges de Burris (transformation de McCallum).....	11:33
Saskatchewan — Touché de Keith	59 verges de course (transformation de McCallum).....	13:27
Saskatchewan — Placement de McCallum	47 verges.....15:00	
Troisième quart		
Saskatchewan — Touché de Keith	15 verges de course (transformation de McCallum).....	4:18
Saskatchewan — Touché de Burris	59 verges de course (transformation de McCallum).....	9:35
Quatrième quart		
Alouettes — Simple de Mariscal 59 verges.....	4:49	
Saskatchewan — Simple de McCallum 40 verges.....	11:42	
Alouettes.....	11 7 0 1 — 19	
Saskatchewan.....	0 20 14 1 — 35	
Assistance — 23 692		

### STATISTIQUES D'ÉQUIPES

	Alou.	Sask.
Premiers essais.....	14	27
Gains au sol.....	31	200
Gains aériens.....	234	254
Attaque totale.....	265	454
Pertes.....	33	6
Attaque nette.....	232	448
Passes comp.-tentées.....	18-35	20-35
Retours de bottés.....	244	105
Inter.-retours.....	2-60	1-0
Echappés-perdus.....	1-0	0-0
Sacs.....	1	2
Dégagement-moy.....	12-44	9-37
Punitions-verges.....	17-159	15-108
Temps de possession.....	24:33	35:27

### STATISTIQUES INDIVIDUELLES

Porteurs de ballon: Alouettes — Lapointe 4-23, Denson 6-8, Calvillo 1-0; Saskatchewan — Keith 17-146, Burris 4-38, Szarka 4-16. Receveurs: Alouettes — Cavil 6-45, Girard 3-51, Copeland 3-24, Anderson 2-57, Stala 2-35, Denson 2-22; Saskatchewan — French 5-82, Dominguez 4-41, Holmes 4-28, Moore 3-31, Szarka 1-53, Bailey 1-10, Grant 1-9, Keith 1-0. Passeurs: Alouettes — Calvillo 18-35, 234 verges; 2 touchés, 1 interception; Saskatchewan — Burris 20-35-254-1-2.

# Sont admis au Panthéon de la Renommée de la LCF...

HAMILTON — Lui Passaglia, Dan Yochum, Larry Highbaugh, Ben Zambiasi et Cal Lamby ont désormais quelque chose en commun. Ils sont tous membres du Panthéon de la renommée du football canadien.

Les cinq y ont été officiellement admis hier. Passaglia, Yochum, Highbaugh et Zambiasi y accèdent

comme joueurs alors que Murphy, nommé à deux reprises entraîneur de l'année dans la LCF et vainqueur de 10 coupes Grey comme entraîneur et directeur général, a été intronisé comme bâtisseur.

Le Panthéon du football canadien compte maintenant 214 membres.

— PC

# NFL QUATRIÈME SEMAINE

## CE WEEK-END

Horaires et grille télé

### AUJOURD'HUI

Les favoris en majuscules

#### PHILADELPHIE (3-0) à Chicago (1-2) +8,5, 13h

En 2001, tout souriait aux Bears. Un gros jeu n'attendait pas l'autre pendant cette saison qui s'est terminée par un dossier de 13-3. Depuis ce temps, rien ne fonctionne. La guigne s'acharne. Après le demi de sûreté Mike Brown, l'équipe vient de perdre le jeune Rex Grossman pour la saison. C'est Jonathan Quinn qui prend la relève. À Philadelphie, tout va pour le mieux. Donovan McNabb démontre plus de précision que jamais.

#### NOUVELLE-ANGLETERRE (2-0) à Buffalo (0-2) +5,5, 13h

Les deux équipes reviennent de congé. On a l'impression que les Patriots n'ont pas joué depuis un mois et c'est presque vrai. Ils ont lancé la saison 2004 avec une victoire contre les Colts, puis n'ont joué qu'un seul match, en Arizona, ce qui ne compte pas vraiment. Drôle de calendrier. Les Bills, surtout Drew Bledsoe, ont besoin d'un gros match. Si Bledsoe se fait malmené par la défense des Pats, on commencera sérieusement à grogner à Buffalo. Ils ne sont pas mauvais les Bills, mais on n'est pas certain que c'est le type d'équipe qui convient à un entraîneur recrue comme Mike Mularkey.

#### OAKLAND (2-1) à Houston (1-2) +1,5, 13h

Le début d'une nouvelle ère à Oakland ? Kerry Collins a maintenant la chance de prendre charge des Raiders et de garder Rich Gannon, qui ratra au moins six semaines, sur le banc. A-t-on déjà vu les Raiders plus disciplinés ? Il est tôt, mais on a le sentiment que cette édition du *Silver and Black* est vraiment dédiée à la tâche. Avec les Chiefs qui s'écroulent, les Raiders peuvent contempler le titre de leur division. David Carr a promis qu'il ne se ferait pas couper les cheveux tant que ses Texans ne colleraient pas deux victoires. Celle de la semaine dernière, à Kansas City, a fait le plus grand bien à Houston, où on commençait à montrer des signes d'impatience.

#### Cincinnati (1-2) à PITTSBURGH (2-1) -4, 13h

Pour un premier départ en carrière, et dans des conditions climatiques exécrables, le quart Ben Roethlisberger s'est très bien débrouillé. La défense des Steelers joue bien et sera beaucoup plus dangereuse lorsque l'excellent secondaire Kendrell Bell reprendra le collier. Carson Palmer connaît des ratés chez les Bengals, mais il n'est pas le seul responsable des difficultés de l'équipe. La défense des Bengals vient au dernier rang du circuit contre la course.

#### N.Y. Giants (2-1) à GREEN BAY (1-2) -7, 13h

Les Giants se sont très bien ressaisis après une première rencontre qui frôlait le désastre. La défense montre des dents et Kurt Warner prouve qu'il est toujours l'un des passeurs les plus précis de la Ligue. Javon Walker semble enfin devenu le receveur de premier plan que les Packers croyaient avoir repêché il y a quelques années. L'organisation avait d'ailleurs échangé deux choix de première ronde afin de grimper dans l'ordre de sélections pour s'assurer ses services.

#### WASHINGTON (1-2) à Cleveland (1-2) +2,5, 13h

Deux équipes fragiles. Elles ont triomphé à leur première sortie avant de subir deux échecs plutôt laids. Le porteur Clinton Portis pourrait connaître un gros match contre la défense trouée des Browns. D'autant plus que le quart des Skins, Mark Brunel, n'est pas à 100 %. Les Browns doivent commencer à se poser des questions quant à Jeff Garcia. Le quart connaît un début de saison horrible.

#### INDIANAPOLIS (2-1) à Jacksonville (3-0) +4, 16h

Duel pour le premier rang de la section Sud de l'Américaine. L'attaque des Colts frise la perfection depuis le début de la saison. Le receveur Reggie Wayne connaît les meilleurs moments de sa carrière tandis que son partenaire, Marvin Harrison, est ex-aequo avec Hines Ward pour le plus grand nombre de réceptions dans le circuit avec 22. On saura bien assez vite à quel point la défense des Jaguars est solide.

#### NOUVELLE-ORLÉANS (2-1) en Arizona (0-3) +3, 16h15

Si l'on se fie à leur premier match sans Deuce McAllister, les Saints tiendront le coup sans leur porteur étoile. Son remplaçant, Aaron Stecker, a amassé 106 verges et inscrit un touché contre les Rams, tandis que le quart Aaron Brooks brille depuis le début de la campagne. Les Cards méritaient de gagner à Atlanta, mais ont perdu le ballon deux fois alors qu'ils cognaient à la porte des buts. Il leur manque un petit quelque chose pour voler un match ici et là. La blessure d'Anquan Boldin fait mal.

#### Atlanta (3-0) en CAROLINE (1-1) -3,5, 16h15

Gros, gros match pour les Panthers. Pas le droit de perdre s'ils veulent remporter un deuxième championnat de division consécutif, surtout qu'ils viennent de profiter d'une semaine de repos pour se préparer. Les Falcons ne jouent pas tellement bien, mais demeurent invaincus. Il s'agira de leur premier vrai test.

#### N.Y. JETS (2-0) à Miami (0-3) +5,5, 16h15

Les vétérans des Dolphins ont eu ce qu'ils voulaient avec le retour de Jay Fiedler derrière le centre. A.J. Feeley a carrément été mauvais pendant son essai de deux matchs. La défense fournira-t-elle l'effort sur une base constante lorsque la saison sera perdue ? Si la réponse est non, les Dolphins ont d'assez bonnes chances que quiconque de se retrouver avec la première sélection du prochain repêchage. Curtis Martin — un grand porteur de ballon qui n'a jamais reçu tout le mérite qui lui revenait — semble en mission pour prouver qu'il n'est pas fin.

#### TENNESSEE (1-2) à San Diego (1-2) au choix, 16h15

Début de saison décevant pour les Titans. Ils ont l'air d'une équipe fatiguée et on se demande s'ils ne sont pas un peu vidés après toutes ces années de dures batailles. Et voilà que Steve McNair est déjà amoché. On ne sait d'ailleurs pas s'il sera à son poste aujourd'hui. Ce n'est qu'une question de temps avant que le jeune Phillip Rivers n'effectue son entrée chez les Chargers ; Drew Brees régresse de semaine en semaine.

#### DENVER (2-1) à Tampa Bay (0-3) +3, 16h15

Jon Gruden a mentionné après le dernier match des siens qu'il n'avait jamais connu des moments aussi difficiles depuis qu'il est entraîneur. Si ses protégés ne répondent pas avec une solide performance cet après-midi, la saison risque d'être interminable pour les Bucs. Après Warren Sapp la semaine dernière, c'est au tour de John Lynch d'affronter ses anciens coéquipiers. Compte tenu des limitations de l'attaque des Bucs, la stratégie des Broncos sera fort simple : limiter les erreurs et réussir quelques gros jeux en attaque.

#### ST. LOUIS (1-2) à San Francisco (0-3) +4, 20h30

Dès le deuxième quart contre les Seahawks, on a senti que l'incroyable séquence des 49ers (ils n'avaient pas été blanchis depuis 1977) était menacée, dimanche dernier. C'est un peu triste de voir les Niners avec une attaque aussi horrible. S'ils ne veulent pas perdre les Seahawks de la vue, les Rams doivent absolument l'emporter cet après-midi. S'ils devaient faillir à la tâche, l'entraîneur Mike Martz pourra commencer à craindre pour son poste.

### DEMAIN

#### Kansas City (0-3) à BALTIMORE (2-1) -4,5, 21h

Quelle meilleure façon que d'affronter les Lewis un lundi soir pour retrouver son aplomb ? Toute une commande pour les Chiefs. Ils ont cependant la chance d'évoluer dans une division sans grande puissance, ce qui pourrait leur permettre de revenir dans le coup, mais ils devront faire vite.

Miguel Bujold

## À LA TÉLÉ

### AUJOURD'HUI

11h TSN (28) NFL Countdown

12h CBS (21) NFL Today

FOX (36) NFL Pre Game

13h CBS (21) Nouvelle-Angleterre c. Buffalo

FOX (36) Giants de New York c. Green Bay

GLB (3) à confirmer

16h CBS (21) Jets de New York c. Miami

19h30 TSN (28) NFL Primetime

20h30 TSN (28) St. Louis c. San Francisco

### DEMAIN

19h30 TSN (28) NFL Monday Night Countdown

21h ABC (22) Kansas City c. Baltimore

Horaires sujet à changements

## CONFERENCE AMERICAINE

Division Est	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.
N.Y. Jets	2	0	0	1.000	65	52	1-0-0	1-0-0	2-0-0	0-0-0	0-0-0
N.-Angleterre	2	0	0	1.000	50	36	1-0-0	1-0-0	1-0-0	1-0-0	0-0-0
Buffalo	0	2	0	0.000	20	26	0-1-0	0-1-0	0-2-0	0-0-0	0-0-0
Miami	0	3	0	.000	23	46	0-2-0	0-1-0	0-3-0	0-0-0	0-0-0
Division Sud	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.
Jacksonville	3	0	0	1.000	35	28	1-0-0	2-0-0	3-0-0	0-0-0	1-0-0
Indianapolis	2	1	0	.667	100	75	1-0-0	1-1-0	1-1-0	1-0-0	1-0-0
Houston	1	2	0	.333	60	76	0-1-0	1-1-0	1-1-0	0-1-0	0-0-0
Tennessee	1	2	0	.333	46	53	0-2-0	1-0-0	1-2-0	0-0-0	0-2-0
Division Nord	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.
Baltimore	2	1	0	.667	56	42	1-0-0	1-1-0	2-1-0	0-0-0	2-1-0
Pittsburgh	2	1	0	.667	50	54	1-0-0	1-1-0	2-1-0	0-0-0	0-1-0
Cincinnati	1	2	0	.333	49	67	1-1-0	0-1-0	1-2-0	0-0-0	0-1-0
Cleveland	1	2	0	.333	42	49	1-0-0	0-2-0	1-0-0	0-2-0	1-0-0
Division Ouest	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.
Oakland	2	1	0	.667	64	54	2-0-0	0-1-0	1-1-0	1-0-0	0-0-0
Denver	2	1	0	.667	63	44	2-0-0	0-1-0	2-1-0	0-0-0	2-0-0
San Diego	1	2	0	.333	68	77	0-1-0	1-1-0	1-2-0	0-0-0	0-1-0
Kansas City	0	3	0	.000	62	86	0-2-0	0-1-0	0-2-0	0-1-0	0-1-0

## CONFERENCE NATIONALE

Division Est	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.
Philadelphie	3	0	0	1.000	88	46	2-0-0	1-0-0	3-0-0	0-0-0	1-0-0
N.Y. Giants	2	1	0	.667	64	55	2-0-0	0-1-0	1-1-0	1-0-0	1-1-0
Dallas	2	1	0	.667	57	65	1-0-0	1-1-0	1-1-0	1-0-0	1-0-0
Washington	1	2	0	.333	48	51	1-1-0	0-1-0	1-2-0	0-0-0	0-2-0
Division Sud	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.
Atlanta	3	0	0	1.000	61	39	2-0-0	1-0-0	3-0-0	0-0-0	0-0-0
N.-Orléans	2	1	0	.667	65	73	1-1-0	1-0-0	2-1-0	0-0-0	0-0-0
Caroline	1	1	0	.500	42	41	1-0-0	1-0-0	0-1-0	1-0-0	0-0-0
Tampa Bay	0	3	0	.000	36	56	0-1-0	0-2-0	0-2-0	0-1-0	0-0-0
Division Nord	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.
Minnesota	2	1	0	.667	78	66	2-0-0	0-1-0	2-1-0	0-0-0	1-0-0
Detroit	2	1	0	.667	61	62	1-1-0	1-0-0	1-1-0	1-0-0	1-0-0
Green Bay	1	2	0	.333	65	80	0-1-0	1-1-0	1-1-0	0-1-0	0-1-0
Chicago	1	2	0	.333	59	57	0-1-0	1-1-0	1-2-0	0-0-0	1-2-0
Division Ouest	G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.
Seattle	3	0	0	1.000	65	13	1-0-0	2-0-0	3-0-0	0-0-0	1-0-0
St. Louis	1	2	0	.333	59	72	1-1-0	0-1-0	1-2-0	0-0-0	1-0-0
San Francisco	0	3	0	.000	46	85	0-1-0	0-2-0	0-3-0	0-0-0	0-1-0
Arizona	0	3	0	.000	25	46	0-1-0	0-2-0	0-2-0	0-1-0	0-1-0

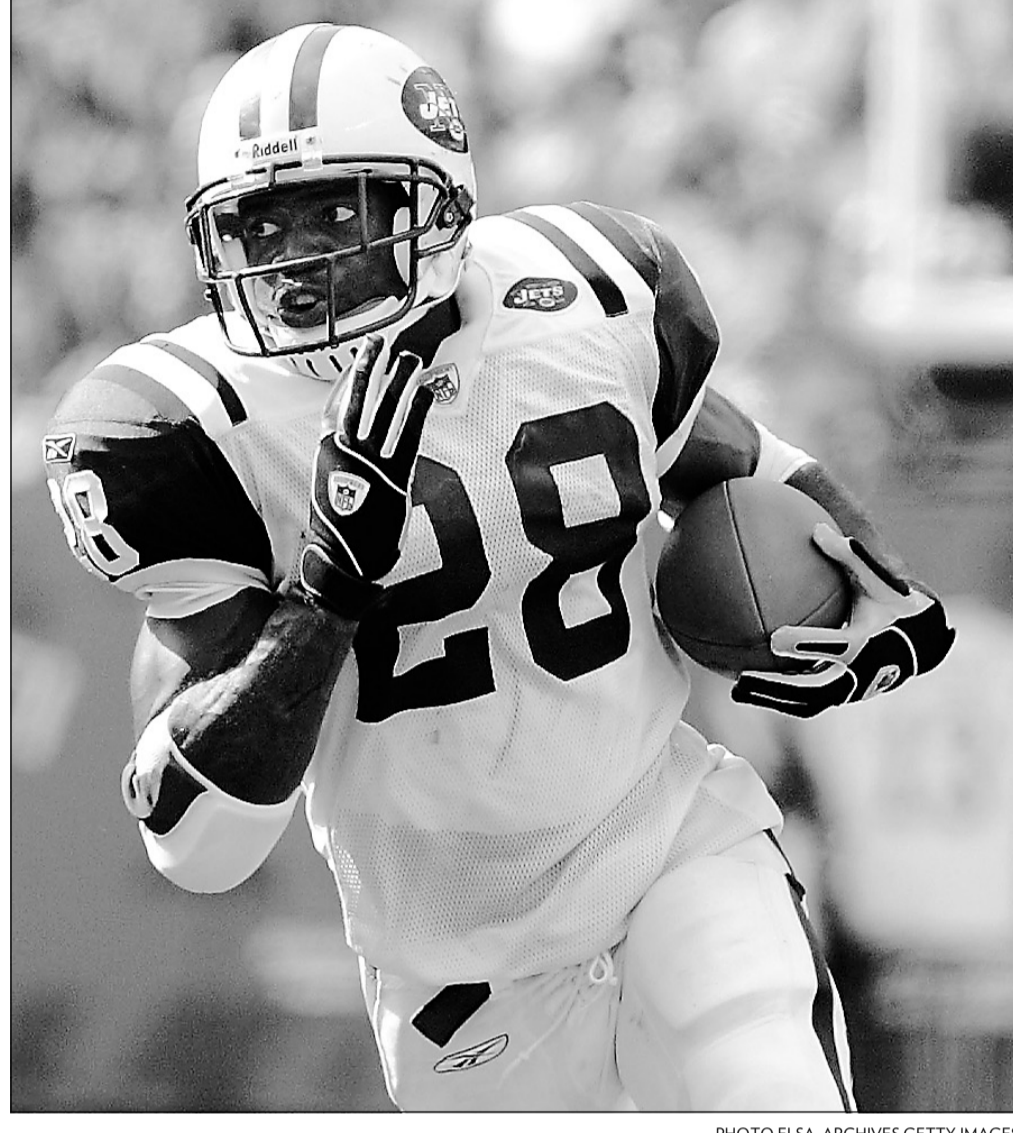


PHOTO ELSA, ARCHIVES GETTY IMAGES

Curtis Martin revient d'une saison morte passée à suivre un programme d'entraînement qui lui a redonné du poil de la bête.

# Curtis Martin: le coeur de l'offensive des Jets

## Le porteur de ballon pourrait connaître sa meilleure saison en carrière

GARY MIHOCES  
USA TODAY

HEMPSTEAD, N.Y. — À l'automne 1990, Curtis Martin a joué pour la première fois au football dans une école secondaire située à quelques pas du bureau de Paul Hackett, alors entraîneur à l'Université de Pittsburgh.

Le mot s'est vite répandu : Martin est rapidement devenu la coqueluche de la Ligue de Pittsburgh.

« Je me souviens, tout le monde disait : *Vous devriez voir ce porteur de ballon*, affirme Hackett. Je suis allé le voir jouer et c'était incroyable. Un terrain en terre battue. Quasiment personne dans les gradins... et le gars a inscrit cinq touchés ! »

Hackett, le nouveau coordonnateur offensif des Jets de New York, observe une fois de plus Martin mener une ligue, la NFL cette fois.

À 31 ans, à sa 10<sup>e</sup> saison dans la NFL, étape où plusieurs demis offensifs sont trahis par leur âge, Martin est en train de connaître le meilleur début de saison de sa carrière. Après une fiche de 2-0 et une semaine de relâche, sa course de 315 verges figure toujours au cinquième rang de la ligue, alors que les Jets s'apprentent à affronter, aujourd'hui, les Dolphins de Miami.

« N'importe qui peut le faire pendant deux semaines, c'est à long terme que ça se corse », note Martin.

Mais les passes de grande précision du quart-arrière Chad Pennington sont un complément idéal au jeu au sol, et Martin revient d'une saison morte passée à suivre un programme d'entraînement qui lui a redonné du poil de la bête. Lors de ses

nombreuses visites à Santa Monica, en Californie, il a monté des pentes abruptes à la course, de longs escaliers longeant le mur du canyon...

Il veut bâtir à partir d'une carrière qui l'a mené au 11<sup>e</sup> rang de la NFL pour les jeux au sol avec des gains de 11 984 verges. Cette saison, il pourrait rejoindre Barry Sanders et devenir le seul autre joueur à avoir à son actif 10 saisons consécutives de 1000 verges.

« C'est une vraie superstar qui est restée très simple, a dit Hackett. C'est le coeur et l'âme de notre offensive... Sa relation avec les autres est tout simplement spectaculaire. »

« Y parvenir pendant 10 ans est tout simplement incroyable, ajoute Hackett. Ça démontre qu'il ne prend pas l'entraînement à la légère, quel que soit le moment de l'année. Il prend soin de lui, de sa condition physique. Cette année, il l'a juste fait un peu plus... et on voit les résultats. »

### Décisions

Ayant grandi à Pittsburgh, Martin ne voyait pas la NFL dans son plan de carrière. « Je n'étais pas un grand amateur de football », a-t-il confié. Pourtant, il a couru pour 1705 verges et a inscrit 20 touchés dans sa seule saison au secondaire. Sans surprise, les collègues ont tôt fait de lui faire la cour.

« Ça s'est joué entre Miami et nous, a dit Hackett. Je me rappelle d'une visite chez lui. Il revenait de courir, et il chaussait de grosses bottes de combat. Nous avons été très chanceux : il a décidé de rester à la maison. »

Mais Martin a été blessé tout au long de sa carrière collégiale. Il a débuté sa saison

senior avec 251 verges contre l'Université du Texas. Une semaine plus tard, sa saison a soudainement pris fin en raison d'une blessure à la cheville. Qu'importe, l'entraîneur a voulu qu'il assiste aux matchs et qu'il joue une autre saison. Il a plutôt opté pour le repêchage de la NFL et plusieurs ont questionné ce choix.

Neuf demis offensifs ont été sélectionnés avant Martin au repêchage de 1995, incluant les choix de première ronde Ki-Jana Carter (Cincinnati), Tyrone Wheatley (Giants de New York), Napoleon Kaufman (Raiders de Los Angeles), James Stewart (Jacksonville) et Rashaan Salaam (Chicago). L'ancien entraîneur des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, Bill Parcells, a choisi Martin en troisième ronde, le 74<sup>e</sup> choix au total. La suite est bien connue.

Martin a couru pour 1487 verges comme recrue en 1995. Trois saisons plus tard, Parcells est passé aux Jets et a amené Martin avec lui à New York, comme joueur autonome. Sur les demis choisis avant Martin en 1995, seulement Carter, Wheatley et William Henderson (Green Bay) sont encore dans la NFL. Seul Stewart a dépassé les 5000 verges ; Wheatley en est tout près.

### Ce qui compte

À sa septième saison avec l'équipe, Martin a manqué seulement un match dans l'uniforme des Jets, en raison d'une blessure à la cuisse en 1998. En 2002, Martin s'est foulé une cheville lors du match d'ouverture. Il a néanmoins joué comme partant les 16 matchs et il a amassé 1094 verges en 261 courses, ses plus bas résultats en carrière. La saison dernière, il a connu un départ plutôt lent — 197 verges au sol en quatre matchs — mais il a terminé en force, avec 1308 verges.

Durant une réunion, la veille du match inaugural des Jets cette saison, Martin a dit ressentir « la nervosité d'une recrue », comme s'il était un « nouveau venu ». « C'était seulement l'excitation, la peur de ne pas être assez prêt, a-t-il dit. Quand j'ai su quels jeux seraient mis à exécution, j'étais très fébrile. »

Il a couru pour 196 verges contre Cincinnati. Durant la deuxième semaine contre San Diego, il a couru pour 119 verges et a ainsi détrôné Freeman McNeil, jusque-là meneur des Jets avec 8158 verges au sol. Mais les coéquipiers de Martin disent qu'il n'est pas motivé par les records.

« Curtis n'est pas préoccupé par les records. Ce qui l'importe, c'est de gagner, dit Pennington. Il veut remporter le championnat. C'est ce qui est bien de lui. »

Jerald Sowell est du même avis. « C'est un gars très humble. Il n'a rien à faire des feux de la rampe, quoiqu'il s'y trouve inévitablement. Il rend toujours hommage à qui le mérite : les joueurs de ligne offensifs, les entraîneurs, le quart-arrière. »

La performance de Pennington est jusqu'à maintenant un complément essentiel cette saison. Contre San Diego, Pennington a réussi 22 passes sur 29 pour 258 verges et deux touchés.

« Quand on a fait la transition en 2002 de Vinny Testaverde à Pennington, ça nous a pris un certain moment. Mais à la fin de 2002, nous avons trouvé l'harmonie, a dit Hackett. Curtis courait bien. Nous lançions bien le ballon. Nous n'avons pas atteint notre maximum l'an dernier parce que notre quart-arrière s'est blessé avant la saison. Nous essayons de revenir à la surface. »

Prochaine étape : un affrontement contre Miami (0-3) qui doit composer sans son porteur de ballon Lamar Gordon, avec des ouragans et autres problèmes. Martin a fait savoir que sa formation ne prendrait pas les Dolphins à la légère. « Il nous ont battus deux fois l'an dernier... Il y a une bonne rivalité entre les Jets et les Dolphins », a-t-il dit.

C'est pourquoi il est resté à New York lors de la semaine de congé. « J'aime garder ma concentration. Je ne veux pas m'étendre sur la plage et oublier le football. »

Malgré toutes les verges accumulées, Martin n'a jamais mené la NFL au sol. Son objectif de la semaine : « Je veux juste que l'on ait une fiche de 3-0. »

# Parcells ne déteste pas en venir aux poings

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Quelques joueurs de Bill Parcells ont essayé de le frapper, mais le double champion du Super Bowl ne s'en fait pas pour ça.

« C'est correct, je crois que la confrontation est quelque chose de sain, parce que ça clarifie certaines situations en moins de deux », a déclaré Parcells dans une entrevue qui sera diffusée ce soir à l'émission d'affaires publiques 60 minutes.

Il faut dire que l'entraîneur-chef des

Cowboys de Dallas est rarement satisfait, même lorsque sa formation fait bien. « Ce jeu et cette entreprise viennent avec une série de problèmes... même si vous avez du succès... même si vous gagnez », dit-il.

« Envoyez une heure après chaque match, on se retrouve avec une série de nouveaux problèmes qu'il faut solutionner : Qui est blessé ? Par qui vais-je le remplacer ? Comment vais-je arriver à préparer cette équipe pour la semaine prochaine ? Alors, le temps où vous êtes content est minime par rapport au temps



# MICHEL BLANCHARD

## On n'a pas à faire avaler de couleuvres à qui que ce soit...

Je trouve dommage que Claude Raymond et Jacques Doucet, deux honnêtes personnes respectées de tous, eux qui ont suivi mieux que tout le monde l'épopée des Expos, tiennent des propos aussi durs envers les représentants des médias.

À plusieurs reprises au cours des derniers mois, Raymond et Doucet ont accusé les médias d'avoir largement contribué à chasser les Expos de Montréal.

Cette semaine, au dernier match de l'équipe disputé à la maison, Raymond a traité la centaine de journalistes et de cameramen présents de vautours, leur imputant du même coup la responsabilité du départ de l'équipe.

Parler ainsi, c'est fort mal connaître le rôle de la presse audiovisuelle et écrite et je m'en voudrais ce matin de ne pas corriger le tir de nos deux experts de la balle.

Un journal de l'envergure de *La Presse*, c'est comme un supermarché qui cherche à offrir à sa clientèle les meilleurs produits. Mais au lieu de vendre des produits alimentaires, un journal vend de l'information. Et plus un journal divulgue de la bonne information sur les sujets qui intéressent son lectorat, plus il satisfait ses lecteurs et, forcément, plus son prestige et son tirage augmentent.

L'Irak est mis à feu et à sang, *La Presse* envoie aussitôt un de ses journalistes sur place parce qu'elle sait fort bien que dès le lendemain ses lecteurs exigeront d'être renseignés sur un événement majeur qui les inquiète au plus haut point.

Un journal comme *La Presse* ne fait pas la nouvelle, il la suit, il la

décortique, il l'analyse, il cumule un tas de données afin de permettre aux lecteurs, à la lumière des informations recueillies, de se faire une idée sur le sujet traité.

Un journal comme *La Presse*, c'est un supermarché.

Et quand, dans un supermarché, un produit, pour différentes raisons est délaissé — trop cher; périmé; remplacé par une meilleure denrée trouvée ailleurs —, il est aussitôt retiré des tablettes et remplacé par un article qui sera mieux apprécié.

Les médias ne font pas l'événement, ils le couvrent.

Dans les années 60, quand les Beatles sont venus jouer à Montréal, les journaux ne se sont pas demandés s'il fallait les couvrir, ils les ont suivis pas à pas parce qu'ils savaient que leurs lecteurs voulaient tout connaître de ce groupe rock qui était en train de changer la planète.

Idem pour le baseball.

Dans les années 80, le baseball à Montréal attirait des foules de plus de 30 000 personnes par match et les médias ont dû dépenser de petites fortunes pour suivre une équipe qui intéressait grandement une bonne partie de la population.

Après l'échec du plan de relance des Expos, mis sur pied d'abord par Claude Brochu et ensuite par un groupe d'affaires québécois, après le désastreux passage de Loria et Samson à Montréal, les deux sbires qui ont volontairement enrayé la machine des Expos, après avoir assisté, impuissants, aux innombrables ventes de feu qui ont dispersé aux quatre coins de l'Amérique les meilleurs joueurs de l'équipe, après avoir réalisé qu'au baseball majeur, à cause du système en

place, les courses au championnat se gagnaient l'hiver dans les officines des bureaux de direction au moment de voter les sommes d'argent à investir dans la masse salariale versée aux joueurs, les amateurs se sont finalement rendus compte que tout était pipé et ils se sont peu à peu distancés de leur équipe.

Voyant que le baseball n'intéressait, à toutes fins utiles, plus personne — les fortes baisses d'assistance au stade en témoignait — les médias n'avaient plus le choix et ils ont dû retirer ce produit de « leurs tablettes » pour la simple et bonne raison qu'une grande majorité des gens concernés ne voulaient plus en entendre parler.

Il y a des exceptions. Il arrive qu'un journal comme *La Presse* fasse oeuvre de « philanthropie » quand elle juge que sa clientèle mérite de goûter à un produit qu'elle ne connaît pas.

Il y a 20 ans, quand *La Presse* a commencé à couvrir le Tour de France, la demande à cet égard était à peu près inexistante mais il nous importait quand même à l'époque, nous les professionnels de l'information, de tenter d'élargir les horizons sportifs des gens. On savait fort bien qu'en envoyant un journaliste comme Pierre Foglia au Tour de France, que les lecteurs de *La Presse* découvriraient et apprécieraient l'une des plus belles épreuves sportives qui soit. Et qu'ils en redemanderaient. On avait vu juste, c'est tout à fait comme ça que cela s'est produit.

Mais le baseball n'est pas un événement annuel disputé pendant quelques jours.

Sa saison s'allonge sur plus de six mois et les matches sont dis-

putés à un rythme presque quotidien.

Alors dites-moi, messieurs Doucet et Raymond, de quelle façon la direction d'un journal doit-elle réagir quand les nombreuses études de mise en marché attestent l'immense baisse d'intérêt de son lectorat pour le baseball?

Faire comme la maman qui force son bébé à manger la purée de légumes qu'il se plaît pourtant à régurgiter en lui enfonçant de force la cuillère dans la bouche?

Les lecteurs de *La Presse* sont de grands garçons. À partir du moment qu'ils ont décidé, à tort ou à raison, de ne plus encourager les Expos, *La Presse* n'avait pas à les forcer à consommer un produit dont ils ne voulaient plus.

Une simple question de respect.

Une simple question de bon sens.

Bernie Ecclestone *rides again*.

L'an passé, c'était Montréal, cette année c'est Silverstone.

M. Ecclestone a annoncé vendredi qu'il avait rejeté la proposition « à prendre ou à laisser » des propriétaires du circuit de Silverstone afin d'assurer la survie du Grand Prix de Grande-Bretagne.

« Le BRDC (British Racing Drivers Club), dont le président est Jack Stewart, triple champion du monde de F1, m'a offert six millions pour acheter les droits du Grand Prix alors que le montant exigé est de neuf millions. En me disant que c'était à prendre ou à laisser, ces gens auraient dû savoir qu'ils s'exposaient au pire. »

Les deux parties ont jusqu'au 13 octobre pour en arriver à une entente, date de l'élaboration finale du calendrier de la prochaine saison.

À ce jour, 17 Grands Prix sont à l'agenda pour la saison 2005, incluant celui de la Turquie, une première. Celui de la Grande-Bretagne, comme pour celui de Montréal l'an dernier, n'a pas été retenu.

C'est connu, Ecclestone est un féroce négociateur, sans âme et sans coeur.

Il n'est pas sans savoir qu'une saison de F1 sans un Grand Prix de Grande-Bretagne, là où tout a commencé, est quelque chose d'impensable.

« Le circuit de Silverstone est le pire de tous les circuits de F1, a dit Ecclestone. En avril 2004, j'ai avisé les intéressés que le GP de Grande-Bretagne n'aurait pas lieu en 2005 si les infrastructures du circuit n'étaient pas modernisées. Rien n'a pourtant été fait. »

Quant aux négociations en cours, qui devaient en principe s'achever avant la date limite du 30 septembre, elles sont évidemment rompues. Mais Ecclestone a quand même laissé une porte ouverte. En mentionnant que l'offre finale du BRDC signifiait que ses représentants ne souhaitaient plus présenter l'épreuve, il crée un mince espoir même si sur les ondes de la radio publique BBC il a affirmé que tout était déjà joué.

Cela dit, on gage là-dessus? Le passé étant garant de l'avenir, il y aura donc un GP de Grande Bretagne l'an prochain et les neuf millions exigés par Ecclestone lui seront bel et bien consentis.

Quant à la toilette que doit recevoir le circuit, Ecclestone recevra les garanties nécessaires et les infrastructures déficientes seront remplacées par de nouvelles, à temps pour le GP de l'an prochain, croyez-moi.

Ainsi en aura décidé, Bernie...

### GOLF

## Els en tête, Harrington et Bjorn mènent la chasse

ASSOCIATED PRESS

THOMASTOWN, Irlande — Ernie Els a trouvé une bonne façon de surmonter ses déceptions de la saison.

Au lieu de broyer du noir après ses déconvenues dans les tournois majeurs, le Sud-Africain s'est maintenu en tête du Championnat American Express, hier, en faisant fi de la charge de ses poursuivants en début de ronde et il a ramené une carte de 68, quatre coups sous la normale, ce qui lui procure une priorité de deux coups devant Thomas Bjorn.

Els s'est montré solide malgré les conditions venteuses qui prévalaient à Mount Juliet, où il n'a commis que deux bogeys en trois rondes pour totaliser 201 et se retrouver en tête d'un tournoi après 54 trous pour la première fois depuis sa victoire au tournoi Memorial en mai.

Els a commencé la ronde avec prudence, désireux de limiter les erreurs. Mais il n'a pas fallu longtemps avant que Bjorn, Pdraig Harrington et Todd Hamilton, vainqueur de l'Omnium britannique, grugent son avance.

Bjorn a retranché quatre coups à la normale sur les cinq premiers trous et il a joué une ronde de 66. Harrington a obtenu six oiselets sur les 10 premiers trous et il a terminé la journée avec une ronde de 66 pour un total de 204. Hamilton a poursuivi son bon travail avec un 69.

« Il me faut simplement me concentrer sur mon jeu, ce que je fais d'ailleurs, a dit Els. J'ai travaillé fort pour me retrouver où je suis. Je me suis assuré une avance de deux coups et c'est agréable de me retrouver de nouveau dans cette position. »

L'examen final aura lieu aujourd'hui alors que Els devra tenir tête à plusieurs aspirants internationaux. Hamilton, qui totalise lui aussi 204, est le seul Américain parmi les sept premiers au classement.

Tiger Woods devra effectuer une remontée spectaculaire pour remporter le Championnat American Express pour une troisième année d'affilée. Il n'a pas obtenu un oiselet avant le 10<sup>e</sup> trou, lui qui accuse un recul de sept coups.

Par ailleurs, Fred Funk s'est hissé en tête du classement à l'occasion du troisième parcours de la Classique Southern Farm Bureau, hier, ramenant une carte de 64, huit coups sous la normale, pour se



Malgré les apparences, c'est bien Ernie Els (à l'arrière-plan) qui devance ses adversaires dont ici Pdraig Harrington.

donner une avance d'un coup sur Steve Pate et Chris Couch.

Funk, un golfeur de 48 ans qui a remporté le tournoi de 1998, le dernier de ses cinq titres dans la PGA, a réussi un aigle et sept oiselets en plus de commettre un bogey. Il se retrouvait avec un total de 200, 16 sous la normale, après 54 trous.

« J'ai toujours l'impression que je dois jouer sept sous la normale ou mieux, a dit Funk. Il y a beaucoup d'oiselets sur ce terrain. Réussir un oiselet, c'est comme faire un dépôt à la banque. »

Couch a joué 68 et Pate, 69. Couch est un golfeur qui s'est qualifié pour les deux dernières rondes d'un tournoi seulement quatre fois en 22 tentatives cette année.

« Les choses ont été difficiles cette année, reconnaissait Couch. Mais je me suis senti vraiment à l'aise cette semaine. Espérons que ça va continuer. J'ai beaucoup de plaisir. »

Le Canadien David Morland IV a joué 70 après des rondes de 68 et 67 lors des deux premiers jours. Il était à égalité au 18<sup>e</sup> rang avec un total de 205.

### HOCKEY

## Un baptême difficile pour les espoirs du Tricolore

MATHIAS BRUNET

ROCHESTER — André Savard avait bien hâte de voir à l'oeuvre quatre de ses beaux espoirs, Andrei Kostitsyn, Corey Locke, Cory Urquhart et Michaël Lambert, hier en fin de journée à Rochester avant le premier match préparatoire des Bulldogs de Hamilton, club-école du Canadien.

Kostitsyn, premier choix de l'équipe (10<sup>e</sup> au total) en 2003, Locke, joueur junior par excellence au Canada en 2003, Urquhart et Lambert vivaient leur baptême dans le hockey professionnel contre les Americans de Rochester, un club beaucoup plus vieux et expérimenté que les Bulldogs.

Ces quatre jeunes étaient en outre envoyés dans la fosse aux lions en l'absence de plusieurs joueurs importants des Bulldogs, comme Mike Komisarek, Ron Hainsey, Chris Higgins, Tomas Plekanec et quelques vétérans prêtés par les Stars de Dallas.

En plus, ils affrontaient une formation dotée de quelques joueurs ayant goûté à la LNH avec les Sabres de Buffalo l'an dernier, dont le gardien Ryan Miller et l'attaquant Derek Roy.

Visiblement, la tâche était trop imposante pour eux. Les Bulldogs ont subi une défaite écrasante de 5-0 et il faudra attendre la suite du camp avant de pouvoir vanter les espoirs du Tricolore. Ils ont été invisibles pour la plupart hier.

« C'est assez difficile de tirer des points positifs quand un club obtient seulement 13 tirs aux buts (contre 28), a dit Savard après la rencontre. Kostitsyn va se découvrir éventuellement. Il a seulement 19 ans. Il n'a pas joué beaucoup en première période à cause des nombreuses punitions (six pour les Bulldogs contre seulement deux pour Rochester). Pour un premier match, il a été correct. Corey Locke s'est amélioré au fil de la rencontre. Il a obtenu quelques chances dans la deuxième partie de la rencontre. »

L'entraîneur Doug Jarvis estime qu'on ne peut se servir de ce match pour analyser le talent des jeunes. « Ils étaient trop nombreux à disputer un premier match chez les professionnels, a-t-il mentionné. C'est un ajustement pour eux, au plan de la vitesse d'exécution et de la robustes-

se. Ils sont en plein processus d'adaptation. Rochester avait presque son club complet de l'an dernier et ils nous ont donné ce soir une bonne idée de ce que sera le calibre dans la Ligue américaine cette saison. »

Kostitsyn suivra-t-il le même chemin qu'un autre grand espoir de l'organisation, Alexander Perezhugin? Celui-ci a commencé la dernière saison tranquillement mais il est devenu un joueur dominant dans la Ligue américaine en deuxième moitié d'année.

« Je ne peux vraiment dire s'il est en avance ou non sur Perezhugin au même stade de leur carrière. Ce sont deux joueurs différents. Kostitsyn est plus costaud, il est un peu plus agressif. Comme Perezhugin, il aura des choses à apprendre. »

Kostitsyn n'a pas beaucoup apprécié son baptême. « Ce ne fut pas l'un de mes meilleurs matchs », a-t-il admis par l'entremise de son interprète du moment, son coéquipier Raitis Ivanans, un géant de 6 pieds 4 pouces pressenti pour remplacer éventuellement Darren Langdon à Montréal.

« On peut même ajouté que je n'ai pas bien joué du tout, a poursuivi le jeune homme. L'équipe a connu beaucoup d'ennuis. Personne n'avait le désir de vaincre. »

L'ailier droit de 6 pieds et 208 livres a remarqué des changements importants entre le style de jeu de la Ligue américaine et celui des ligues européennes. « C'est beaucoup plus robuste. Mais le jeu est moins bien organisé qu'en Russie. C'est moins technique. Tout le monde court un peu partout sur la glace. Côté vitesse par contre, ça se ressemble. »

NOTES — Mike Komisarek et Ron Hainsey ne sont toujours pas au camp d'entraînement des Bulldogs. Komisarek a passé avec succès un examen pour vérifier la gravité de sa blessure à une hanche contractée il y a quelques jours mais il veut une deuxième opinion médicale. Hainsey est à Québec pour défendre sa cause devant la Régie du logement (il est accusé de ne pas avoir payé 11 000 \$ de loyer pour un appartement qu'il avait occupé à l'époque où il jouait pour les Citadelles de Québec) et les derniers détails de son contrat des ligues mineures ne sont toujours pas réglés.



# Wilkerson et les Expos ne lâchent pas

PRESSE CANADIENNE

NEW YORK — Le match ne voulait plus rien dire. Les Mets de New York termineront la saison devant les Expos au quatrième rang de leur division. Ces derniers disputeront le dernier match de leur histoire dans l'uniforme montréalais aujourd'hui. Mais à voir l'allure du match, on aurait pu croire que ces deux équipes bataillaient encore pour une place dans les séries.

C'est Brad Wilkerson qui a tranché le débat en neuvième avec son 32<sup>e</sup> circuit de la saison, bon pour trois points, aux dépens de Braden Looper (2-5) pour procurer une victoire de 6-3 aux Expos et à Chad Cordero (7-3).

Wilkerson a aussi frappé deux doubles, ses 38<sup>e</sup> et 39<sup>e</sup> de la saison. Les jeunes Juan Rivera et Valentino Pascucci ont aussi claqué de longs circuits, tandis que Livan Hernandez s'est bagarré comme il l'a toujours fait, lançant sept bonnes manches.

Gary Majewski a fermé la porte en neuvième pour mériter son premier sauvetage de la saison.

SOMMAIRE									
EXPOS					NEW YORK				
ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp		
Wilkerson 1b	5	2	3	Reyes ac	5	0	0		
Izturis ac	5	0	0	Matsui 2b	5	1	2		
TBatisia 3b	5	0	0	Wright 3b	4	0	1		
JRivera cf	4	1	1	Piazza r	3	0	1		
Sludge og	4	0	2	Valent og	3	1	1		
Pascucci cd	3	1	1	Williams og	1	0	0		
EChavez cc	1	0	0	Cameron cc	4	1	1		
Schneider r	4	0	0	Diaz cd	4	0	2		
Harris 2b	4	1	1	Zelle 1b	4	0	0		
LHernandez l	2	0	0	Leiter l	2	0	0		
Ayala l	0	0	0	Brazill fu	1	0	0		
Eschen l	0	0	0	Fortunato l	0	0	0		
CCordero l	0	0	0	Looper l	0	0	0		
Church fu	0	1	0	WDelgado fu	1	0	1		
Majewski l	0	0	0						
Totaux	37	6	9	Totaux	37	3	9		

N.Y. Mets																															
E-Izturis	(8)	Matsui	(24)	LSB-Expos	7	New York	8	2B-Wilkerson	2	(39)	Harris	(3)	Matsui	(32)	Wright	(17)	Valent	(15)	Diaz	(3)	C-Wilkerson	(32)	JRivera	(12)	Pascucci	(2)	Cameron	(30)	BV-Izturis	(4)	
ML	CS	P	PM	BB	RB																										
LHernandez	7	6	2	2	0	7																									
Ayala	1/3	2	1	1	1	0																									
Eischen	0	0	0	0	0	0																									
CCordero	6	7	3	3	2	8																									
Majewski	VP	1	0	0	0	0																									
New York	ML	CS	P	PM	BB	RB																									
Fortunato	7	7	3	3	2	8																									
Looper	P	2.5	1	2	3	2	1	0																							



Vladimir Guerrero a poursuivi sa domination de fin de saison, hier, en cognant son 39<sup>e</sup> circuit de la campagne en sixième manche. Le voltigeur participera à ses premières séries éliminatoires en carrière.

# Vlad et les Angels ont eu le dernier mot

## Les Dodgers également champions; les Cubs éliminés

ASSOCIATED PRESS

OAKLAND — Les Angels d'Anaheim ont couronné une remontée impressionnante au classement avec une autre poussée de fin de match, si bien qu'ils ont été couronnés champions de la section Ouest pour la première fois en 18 ans, hier.

Après avoir passé la majorité de la saison à pourchasser les Athletics d'Oakland et les Rangers du Texas, les Angels ont marqué trois fois en huitième manche, hier, ce qui leur a permis de vaincre les A's 5-4 et de s'assurer du titre de leur division.

Les Angels prendront part aux séries pour une deuxième fois en trois ans, alors qu'ils avaient remporté la course au quatrième as, puis la Série mondiale en 2002.

Vladimir Guerrero a cogné un circuit de deux points après deux retraits en sixième. Il s'agissait de son 39<sup>e</sup> circuit et son 206<sup>e</sup> coup sûr de la saison.

Les Angels, qui étaient à deux matchs des Athletics lundi dernier, affronteront les Yankees de New York ou les Red Sox de Boston lors du premier tour éliminatoire.

Les Athletics n'ont remporté que 12 de leurs 30 matchs depuis le début du mois de septembre. Une statistique surprenante puisque les A's avaient formé la meilleure équipe du baseball en septembre lors des quatre dernières saisons.

ASSOCIATED PRESS

Los Angeles, Steve Finley a frappé un grand chelem pour couronner une remontée de sept points en fin de neuvième, hier, pour permettre aux Dodgers de remporter le titre dans l'Ouest de la Nationale en vertu d'un gain de 7-3 contre les Giants de San Francisco.

Les Dodgers accèdent donc aux séries éliminatoires pour la première fois depuis 1996. Ils tenteront maintenant de gagner un premier match éliminatoire depuis leur triomphe de la Série mondiale de 1988 face aux Athletics d'Oakland.

Les Giants doivent maintenant l'emporter aujourd'hui, toujours contre les Dodgers, et espérer une défaite

des Astros de Houston contre les Rockies du Colorado afin de garder des chances de participer aux séries. Si ce scénario se concrétise, les Giants et les Astros s'affronteront alors dans un match-suicide afin de déterminer le quatrième as.

**Éliminés, les Cubs**

Les Cubs de Chicago ne participeront pas à la Série mondiale cette année encore. Une saison amorcée avec de grands espoirs a tourné court pour les Cubs, hier, lorsqu'ils ont été éliminés de la course aux séries éliminatoires en subissant une cinquième défaite d'affilée, un revers de 8-6 face aux Braves d'Atlanta.

Les Cubs menaient la course au quatrième as dans la Ligue nationale par un match et demi avant de perdre sept de leurs huit dernières rencontres. Leur séquence désastreuse a commencé la semaine dernière quand ils ont laissé filer une priorité de 3-0 après deux retraits à la neuvième manche avant de finalement s'incliner 4-3 en 11 manches face aux Mets.

# Bowa à la porte, McKeon de retour

ASSOCIATED PRESS

PHILADELPHIE — Les Phillies de Philadelphie ont congédié leur gérant Larry Bowa, hier, à la veille de la fin d'une autre saison décevante pour l'équipe.

Les Phillies rateront les séries éliminatoires pour une 11<sup>e</sup> saison d'affilée, eux qui étaient considérés comme les favoris pour décrocher le titre de la division Est de la Ligue nationale au mois d'avril. Ils présentaient un dossier de 85-75 avant le match en soirée contre les Marlins de la Floride.

« Quand je suis arrivé au stade cet après-midi, j'ai reçu un appel de Larry Bowa me demandant de venir le voir, a précisé le directeur général, Ed Wade, en conférence de presse. Il m'a dit qu'on ne cessait de l'interroger sur sa situation et il tenait à être fixé tôt ou tard.

« Après une longue discussion, j'ai

décidé que la chose la plus juste à faire était de procéder au changement maintenant », a-t-il ajouté.

L'instructeur sur le banc, Gary Varsho, terminera la saison à titre de gérant.

Bowa a présenté un dossier cumulatif de 337-308 avec les Phillies.

**Prolongation de contrat pour McKeon**

Le gérant Jack McKeon des Marlins de la Floride a signé une prolongation de contrat d'un an avec l'équipe, hier.

McKeon, 73 ans, a mené les Marlins au championnat de la Série mondiale en 2003. Il s'est joint à l'équipe le 11 mai 2003, alors que la formation montrait un dossier de 16-22. Les Marlins avaient ensuite offert un rendement de 75-49 pour accéder aux séries en tant que quatrième as.

**COALITION HUMANITAIRE :**

Oxfam Québec

CLUB 2/3

ROCAHD

CSQ

CSN

FTQ

JEAN COUTU

**URGENCE HAÏTI: LES GENS D'ABORD! CONTRIBUEZ À L'ACTION HUMANITAIRE d'Oxfam-Québec**

**DONNEZ GÉNÉREUSEMENT !**

**Par téléphone**  
**1-877-937-1614**

**Par Internet**  
**www.oxfam.qc.ca**

**Par chèque à Oxfam-Québec**  
**(Mentionnez Inondations-Haïti)**  
**2330 rue Notre-Dame O., bur 200**  
**Montréal (Qc) H3J 2Y2**

**Et dans toutes les pharmacies**  
**Jean Coutu**

# MÉTÉO

www.meteo-media.com

## LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2004

Front chaud

Front froid

Occlusion

Creux

Anticyclone

Dépression

Neige

Pluie

Pluie verglaçante

Orages

**MONTREAL ET LES ENVIRONS**

<b>AUJOURD'HUI</b>	Ensoleillé avec quelques nuages en après-midi. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0 %.	<b>DEMAIN</b>	Nuageux avec faible pluie. Probabilité de précipitations: 100 %.
<b>MAXIMUM</b>	15	<b>MAX / MIN</b>	17/5
<b>CETTE NUIT</b>	Généralement dégagé. Vents du sud de 15km/h à 20km/h. Probabilité de précipitations: 0 %.	<b>MARDI</b>	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30 %.
<b>MINIMUM</b>	8	<b>MAX / MIN</b>	13/5

**PRÉVISIONS RÉGIONALES**

<b>QUÉBEC</b>	AUJOURD'HUI: Généralement ensoleillé. 14/6. DEMAIN: Nuageux avec faible pluie. 14/3.	<b>OTTAWA</b>	AUJOURD'HUI: Passages nuageux. 15/6. DEMAIN: Nuageux avec faible pluie. 17/3.
<b>TORONTO</b>	AUJOURD'HUI: Généralement ensoleillé. 16/7. DEMAIN: Nuageux avec averses. 16/4.	<b>BAIE-COMEAU</b>	AUJOURD'HUI: Passages nuageux. 9/3. DEMAIN: Nuageux avec faible pluie. 11/1.

**L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL**

<b>TEMPÉRATURE</b>	MAX	MIN
Hier	20	12
Normales du jour	16	6
Auj, l'an passé	13	1
(Observé hier à 15h)		
<b>RECORDS</b>		
Plus haut maximum	27	en 1953
Plus bas minimum	-2	en 1944
<b>FACTEUR HUMIDEX</b>	Aujourd'hui: 15	
<b>INDICE UV</b>	Aujourd'hui: Modéré	
<b>PRÉCIPITATION</b>	Hier: 0.04 mm	
<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>		
6h56	18h30	Durée totale du jour: 11h34
6 oct	14 oct	20 oct
6 oct	14 oct	20 oct
<b>AU PAYS</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	
Calgary	Beau	13 5
Charlottetown	Averses	15 7
Edmonton	Ensoleillé	11 3
Frédéricton	Ensoleillé	17 6
Halifax	Averses	18 7
Iqaluit	Nuageux	11 -2
Régina	Ensoleillé	6 -5
Saint-Jean	Variable	10 6
Saskatoon	Ensoleillé	5 -5
Vancouver	Ensoleillé	17 9
Whitehorse	Variable	9 4
Winnipeg	Éclaircies	7 -3
Yellowknife	Ensoleillé	0 -2
<b>LE MONDE</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	
Beijing	Soleil	19 11
Boston	Variable	17 10
Bruxelles	Variable	18 13
Lisbonne	Beau	28 16
Londres	Pluie	16 10
Los Angeles	Variable	26 16
Madrid	Beau	30 14
Mexico	Beau	21 12
Moscou	Pluie	5 2
New York	Soleil	18 11
Paris	Éclaircies	16 10
Port-au-Prince	Beau	34 24
Rome	Soleil	26 14
Tokyo	Pluie	22 21
Washington	Soleil	21 12
<b>AU SOLEIL</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>	
Acapulco	Éclaircies	34 25
Cancun	Orages	33 23
La Havane	Beau	33 24
Honolulu	Variable	31 23
Miami	Orages	31 25
Myrtle B.	Orages	27 19
Orlando	Variable	32 21
Tampa	Soleil	32 22
Virginia B.	Beau	23 13
West Palm B.	Variable	30 22

# Une chronologie des Expos

Votre père est triste depuis la confirmation du départ des Expos et vous vous en voulez (un peu...) de ne pas mieux connaître l'histoire de ceux qu'il (votre père) appelle affectueusement ses «Z'Amours»? Qu'à cela ne tienne, l'équipe de Sports Plus Junior vous propose aujourd'hui un cours accéléré d'histoire des Expos. Avec un peu de mémoire et un brin d'étude, vous pourrez consoler le paternel... et impressionner vos amis!

RICHARD LABBÉ

## 2 DÉCEMBRE 1967

Gerry Snyder, un conseiller municipal de Montréal, présente une demande pour obtenir une équipe aux propriétaires du baseball majeur lors de la réunion annuelle tenue à Mexico City.

## 27 MAI 1968

Walter O'Malley, le propriétaire des Dodgers de Los Angeles et dirigeant du comité d'expansion, annonce que Montréal et San Diego ont obtenu des équipes pour la saison 1969.

## 8 AVRIL 1969

Les Expos disputent leur premier match, une victoire de 11-10 sur les Mets à New York.

## 14 AVRIL 1969

Les Expos disputent leur premier match d'ouverture à Montréal, au parc Jarry, une victoire de 8-7 contre les Cards de St.Louis devant 29 184 fans.

## 17 AVRIL 1969

Bill Stoneman lance le premier match sans point ni coup sûr de l'histoire des Expos, à Philadelphie.

## 15 AVRIL 1977

Le premier match des Expos au Stade olympique, une défaite de 7-2 contre Philadelphie, attire 57 592 fans.

## 1979

Naissance de Youppi!, une mascotte qui fera peur à plus d'un enfant au fil des ans.



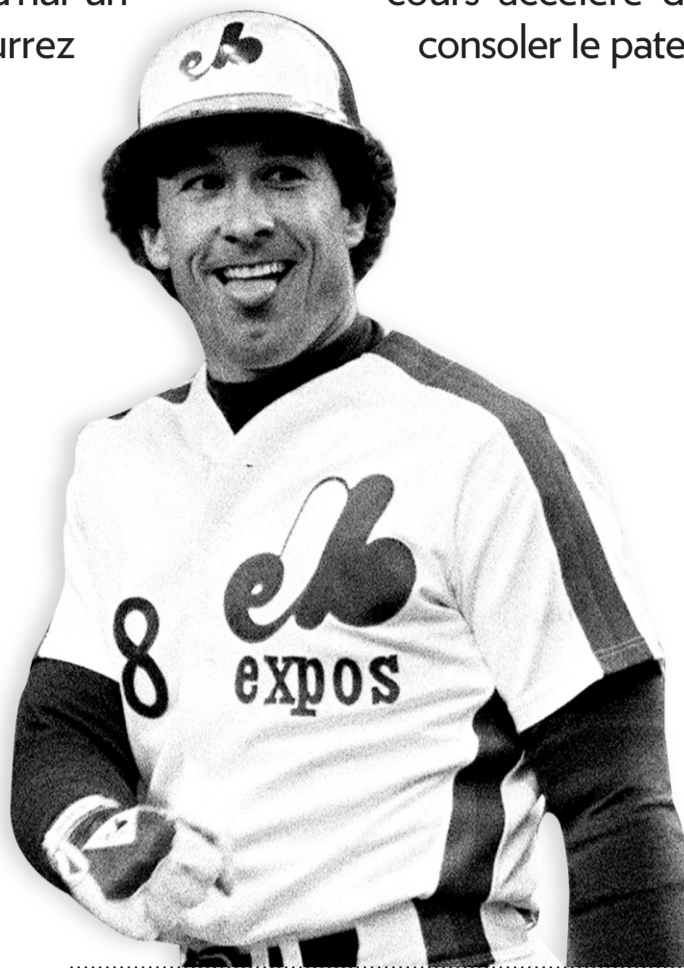
YOUUPI!

## 19 OCTOBRE 1981

Le «Blue Monday». Les Expos ont une chance d'atteindre la Série mondiale, mais Rick Monday, des Dodgers, vient tout gâcher en expédiant un lancé mou de Steve Rogers derrière la clôture, en neuvième manche. Bill Lee, un releveur des Expos qui n'avait pas été employé ce jour-là, dira plus tard: «Ma grand-mère aurait lancé plus fort que ça...» Les Dodgers gagnent la série de championnat et ensuite la Série mondiale.

## 1983

Les Expos réalisent leur meilleure saison aux guichets: 2 320 651 fans en 81 matchs.



GARY CARTER

## DÉCEMBRE 1984

Le pire échange de l'histoire des Expos? Le grand Gary Carter passe aux Mets de New York en retour de quatre joueurs, incluant l'espoir Floyd Youmans, dont la carrière sera aussi longue que celle de Francis Martin. Moins de deux ans plus tard, Carter et les Mets gagnent la Série mondiale...

## MAI 1989

Les Expos échangent Randy Johnson aux Mariners pour Mark Langston, amicalement surnommé la Précieuse. Ayoye...

## 14 JUIN 1991

Charles Bronfman, le propriétaire originel, annonce qu'il a vendu l'équipe à un groupe d'investisseurs locaux, mené par le président de l'équipe, Claude Brochu. C'est un peu le début de la fin.

## 28 JUILLET 1991

Partie parfaite de Dennis Martinez.

## 12 AOÛT 1994

Le début de la grève des joueurs. Les Expos ont alors une fiche de 74-40 et une avance de six matchs sur Atlanta dans l'Est de la Nationale. Le rêve de la Série mondiale s'envole en fumée.

## 5 AVRIL 1995

Les lanceurs John Wetteland et Ken Hill sont échangés. C'est la première «vente de feu». Il y en aura malheureusement d'autres...

## 6 AVRIL 1995

Le voltigeur Marquis Grissom est échangé.

## 26 AVRIL 1995

Retour au jeu des joueurs.

## 1996

C'est la folie des Oh! Henry. Le populaire Henry Rodriguez frappe 36 circuits et les fans réagissent en lançant des tablettes de chocolat sur le tapis du Stade olympique.

## 18 NOVEMBRE 1997

Pedro Martinez est échangé.

## 7 OCTOBRE 1999

Claude Brochu annonce qu'il ne sera plus le propriétaire principal de l'équipe.

## 9 DÉCEMBRE 1999

Jeffrey Loria, un marchand d'art de New York, devient le nouveau propriétaire. C'est vraiment le début de la fin.

## 6 NOVEMBRE 2001

Les propriétaires du baseball majeur passent au vote: deux équipes seront dissoutes pour 2002. Les noms des Expos et des Twins du Minnesota circulent.

## 7 NOVEMBRE 2001

L'Association des joueurs réplique avec un grief pour empêcher la dissolution.

## 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2002

Les propriétaires approuvent la vente des Marlins de la Floride à Jeffrey Loria, puis achètent les Expos pour 120 millions US.

## 12 FÉVRIER 2002

Le baseball majeur annonce que Tony Tavares devient le président de l'équipe, Omar Minaya le DG et Frank Robinson le gérant.

## 6 AVRIL 2004

Les Expos commencent leur troisième saison sous tutelle. Pour la 500<sup>e</sup> fois, on annonce le départ de l'équipe pour Washington. Cette fois, ce sera vrai...

## 29 SEPTEMBRE 2004

Les Expos jouent leur dernier match au Stade olympique. À Washington, des représentants du baseball majeur confirment le transfert de l'équipe dans la capitale américaine à compter de la saison 2005.

## 3 OCTOBRE 2004

Les Expos disputent le dernier match de leur histoire face aux Mets au Stade Shea de New York, là où ils avaient joué leur premier match en 1969. La boucle est bouclée...

